



ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia
Occitanie | 2015

Nîmes – Saint-Joseph, musée de la Romanité

Opération préventive de diagnostic (2015)

Yves Manniez



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/31908>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la Culture

Référence électronique

Yves Manniez, « Nîmes – Saint-Joseph, musée de la Romanité » [notice archéologique], *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Occitanie, mis en ligne le 15 juillet 2020, consulté le 15 décembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/31908>

Ce document a été généré automatiquement le 15 décembre 2020.

© ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Nîmes – Saint-Joseph, musée de la Romanité

Opération préventive de diagnostic (2015)

Yves Manniez

- 1 Le projet de création d'un jardin des vestiges, annexe du futur Musée de la Romanité actuellement en construction, a conduit le service régional de l'archéologie à prescrire une première phase de diagnostic archéologique sur l'emplacement du parking du centre Raymond-Ruffi et sous le porche d'accès, avant la démolition des bâtiments situés le long de la rue Alexandre-Ducros. Dans le jardin de l'ancienne clinique Saint-Joseph autour duquel est organisée l'aire de stationnement du centre Ruffi, se trouvent les vestiges d'un segment du rempart antique et d'une tour circulaire qui ont été mis au jour lors des fouilles de sauvetage de 1978.
- 2 Le but de l'intervention archéologique que nous avons réalisée sur ce secteur était triple :
 - préciser le tracé de l'enceinte dans la partie sud-ouest du terrain concerné par le projet de jardin archéologique et vérifier son état de conservation. Situé sous l'emplacement d'une partie de l'Hôtel-Dieu, nous ne savions pas quel impact avaient eu les travaux du XVII^e s. sur les vestiges du rempart. Par ailleurs, lors de la construction du parking souterrain du centre Ruffi, à la fin des années 1980, aucune surveillance n'a été réalisée alors que cet aménagement se situe en grande partie sur le tracé de la courtine romaine. La fouille menée en 1984 par P.-Y. Genty n'a, en effet, porté que sur l'emprise d'une extension de la clinique ;
 - vérifier la présence de niveaux de la voie périphérique extérieure dans la bande goudronnée parallèle au segment de rempart conservé dans le jardin de l'établissement ;
 - vérifier la présence et l'état du rempart sous le porche du centre Ruffi situé à la limite orientale du bâtiment et préciser la cote NGF de l'arase des vestiges.
- 3 Le diagnostic a permis de retrouver le tracé du rempart antique à hauteur de l'angle nord de la Chambre de Commerce et de constater que cette construction était déjà certainement épierrée au moment des travaux d'extension de l'hôpital du XVII^e s. Il a aussi révélé la présence, dans ce secteur, d'une superposition de chaussées antiques appartenant à la voie intérieure longeant la courtine. Un sondage mécanique effectué à

l'est de la tour a permis d'atteindre, à 2,85 m de profondeur sous le goudron actuel, un niveau compact pouvant correspondre au dernier état conservé de la voie extérieure d'époque romaine. Enfin, l'ouverture d'une tranchée sous le porche d'accès au parking a confirmé la présence de vestiges du rempart à 2,18 m sous la surface bétonnée de la rampe.

INDEX

lieux <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtSEeAipsBlD>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/crtF7tPQuwu5w>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrt8e6lvcimFS>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtD5AWjBs3w4>

nature <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtWWQS75V5Bc>

chronologie <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtxT02uJOogm>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtof7EHNS2e>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtZTmusVUU24>

Année de l'opération : 2015

AUTEURS

YVES MANNIEZ

Inrap Méditerranée